**Homélie du 2ème Dimanche de Carême C**

**Vivre le carême, c’est écouter le Christ**

Chaque année, la liturgie nous propose de relire le deuxième dimanche de Carême le récit de la transfiguration de Jésus. Les trois évangiles synoptiques relatent cet événement ; cette année, c'est le récit de Luc qui nous est proposé. A quelques détails près, il est le même que ceux de Matthieu et de Marc. Quelques détails ont retenu particulièrement cette année mon attention. Luc nous dit que Jésus était monté sur la montagne avec ses trois amis pour prier, et que c'est pendant qu'il priait que son visage apparut tout autre. Nous pouvons aussi noter cette voix qui s’est faite entendre à travers la nuée : « Celui-ci est mon Fils, celui que j’ai choisi, écoutez-le »

Ce dimanche nous entendons le Père nous dire « Celui-ci est mon Fils, celui que j’ai choisi, écoutez-le. » Dans le Nouveau Testament c’est le seul ordre que nous avons reçu du Père. Il s’agit de l’écoute. Savoir écouter est bien l’enjeu des chrétiens aujourd’hui. Seigneur quel est ta volonté ? « Parle Seigneur ton Serviteur écoute ». Telle devrait être notre attitude. Une attitude d’écoute… Prendre le temps de s’asseoir, d’ouvrir la Bible et de laisser ses mots rejoindre notre cœur disponible. La vie chrétienne est une lente maturation. Elle a besoin d’être nourri par une Parole qui ne s’use jamais. Aujourd’hui l’activisme nous menace. Il y a tant de choses à faire. Tant d’urgences. A force de vouloir être partout, on n’est nulle part.Comment alors fixer les priorités ? L’Evangile nous donne des repères. Le petit, le pauvre est toujours prioritaire. « Ecoutez-le ». Ecouter le Christ c’est aussi écouter ses frères. Or pour les écouter, il faut les rencontrer ! Nous pouvons nous demander ce dimanche si nous prenons du temps pour nous arrêter et passer un moment avec nos amis, gratuitement. Peut-être que de ces rencontres gratuites nous y verrons quelque chose de Dieu. Le carême pourrait être l’occasion d’aller visiter un tel ou un tel pour passer un moment gratuit avec lui. Nous le savons bien, l’une des plus grandes souffrances de notre époque est la solitude alors que nous disposons de nombreux moyens de communication. Pour un chrétien, rencontrer n’est pas seulement un devoir. C’est un trésor qui nous enrichi. Les personnes qui visitent les malades, les personnes isolées ou les personnes en deuil le savent bien. L’homme n’est pas fait pour vivre seul, pour s’écouter lui-même. Il est fait pour la relation. Ne faisons pas de notre vie une fuite permanente mais osons gaspiller du temps avec les autres. Dans ce domaine plus on dépense plus on s’enrichi ! En ce jour et tout au long du Carême, la voix du Père est toujours là : "Celui-ci est mon Fils… Ecoutez-le". Vivre le Carême, c'est accueillir le Christ, c'est lui donner la première place dans notre vie, c'est nous laisser guider par lui. C'est en lui que se réalise l'alliance de Dieu avec l'humanité.

Dans le texte du livre de la Genèse (1ère lecture). Abraham a répondu à l'appel de Dieu. Il l'a suivi dans l'inconnu. Il a fait preuve d'une foi et d'une confiance incroyables. Le problème c'est qu'il est très âgé et qu'il n'a pas de fils. Mais ce qui est impossible aux hommes est toujours possible à Dieu. C'est ainsi qu'Abraham est devenu le père d'une multitude de peuples. Le texte biblique nous dit : "Abraham crut dans le Seigneur qui le compta comme juste". Croire c’est « TENIR », faire confiance jusqu’au bout, même dans le doute, le découragement, ou l’angoisse. Telle est l’attitude d’Abraham. S'il est considéré comme juste, ce n'est pas à cause d'une action méritoire, c'est parce qu'il reconnaît Dieu comme Dieu, celui qui fait ce qu'il promet. En lisant ce texte très ancien, nous découvrons une bonne nouvelle. Nous avons conscience de notre fragilité et de nos infidélités. Mais nous comprenons que nous pouvons toujours compter sur la fidélité de Dieu. Nous sommes aimés par lui avant même que nous n'en prenions conscience. Aujourd'hui, il nous invite à un abandon total entre ses mains. Il nous appelle à une totale confiance. Cet appel nous rejoint quand tout va bien mais aussi quand l'âge ou la maladie nous réduisent à l'inactivité. Et même quand notre péché nous désespère, Dieu est toujours là pour nous redire son amour et nous inviter à l'accueillir. Nous sommes l’Abraham nouveau, comme lui, nomade et à l’avenir incertain. Sur qui ou sur quoi allons-nous miser pour trouver la sécurité foncière, le sens de notre vie ? Même pas sur notre droiture et nos dévouements. Uniquement sur Dieu, en lui faisant totale confiance. Il ne voudra pas être en reste. En Christ il fera avec nous une Alliance plus belle - et plus tragique - qu’avec Abraham.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous met en garde contre tout ce qui nous détourne de l'alliance entre Dieu et les hommes. Il dénonce "les ennemis de la croix du Christ", ceux qui font un dieu de leur ventre. Ces ennemis sont souvent des chrétiens qui oublient qu'ils doivent leur salut au sang du Christ et non à des pratiques ou à des traditions de la religion juive. Le chrétien sait qu'il est sauvé par le Christ seul ; il attend de partager sa résurrection. C'est en ce sens qu'il est "citoyen du ciel". Cette lettre de Paul est toujours actuelle. Nous avons beaucoup d'idoles qui nous détournent de Dieu et de son alliance. Mais en ce temps du Carême, la voix du Père nous est adressée : "Celui-ci est mon Fils… Ecoutez-le". Lui seul peut vous faire vivre éternellement.

**Prenons le temps, dès à présent, de nous rapprocher de Dieu et de Lui laisser une belle place dans notre vie.**

**Abbé Philippe Pacôme MBANDA MANDENGUE**